



# Newsletter 58

Vendredi 14 juin 2013

Saison 2012/2013



## 1. CLAUDE MARQUIS DE RETOUR À CHOLET

[ALBUM PHOTOS  
ET VIDEO](#)

Cholet Basket a le plaisir de vous annoncer la signature de l'intérieur français [Claude MARQUIS](#) (2m04 – 33 ans) pour une saison.

Issu de la formation choletaise, Claude a disputé ses sept premières années pros sous les couleurs choletaises (1999/2006). Après une saison à Strasbourg, Claude revient à Cholet en 2007 et remporte, sous l'ère [Erman Kunter](#), la Semaine des As en 2008 et le Match des Champions en 2010. Il participe également à deux finales : la Coupe de France en 2008 et l'EuroChallenge en 2009.

Il quitte Cholet fin décembre 2010 et découvre le championnat Iranien à Rah Tarabari Qom. Il débute la saison suivante en Iran dans le club de Petrochimi Bandar Imam Harbour puis rejoint l'Elan Béarnais Pau-Lacq-Orthez (Pro A).

En début de saison 2012, sans club, il s'entraîne avec Cholet Basket et complète l'effectif lors des matches de préparation. Il signe en novembre au SLUC Nancy où il effectue une saison de qualité (10,6 points, 5,5 rebonds et 10,3 d'évaluation pour 22 minutes de moyenne en 21 matches).

Après [Steve Ho You Fat](#), [Yannis Morin](#), [Rudy Jomby](#) et [Lamine Kante](#), [Claude Marquis](#) est le 5ème joueur JFL de l'équipe choletaise.



**Marquis de retour à Cholet**

Le Guyanais Claude Marquis, 33 ans, a signé hier un contrat d'un an avec Cholet, son club formateur. C'est son troisième retour au bercail.

PAGES SPORT

## Claude Marquis rentre à Cholet, épisode 3

**Claude Marquis a paraphé hier soir un contrat d'un an avec Cholet Basket. C'est le troisième retour aux sources du Guyanais.**

Deux énormes valises posées sur le quai de la gare Saint-Laud, hier à Angers, et un sourire jusqu'aux oreilles de Claude Marquis (33 ans, 2,04 m). « Me voilà de retour au bercail. C'est bon ça », s'amuse le Guyanais qui a accepté l'offre d'un an formulée par Cholet Basket, son club de cœur. « Je me plaisais bien à Nancy », mais le club voulait attendre encore un peu avant de parler de la saison prochaine. Et comme dans le même temps, Cholet est tout de suite venu vers moi... » Le cœur du « roc » guyanais a parlé : Claude Marquis a officiellement accepté de faire un... troisième retour dans les Mauges.

### Cholet plus rapide que Nancy

Entre Cholet Basket et Marquis, la vie n'a en effet pas toujours été un long fleuve tranquille depuis quelques saisons. Le pivot

avait d'abord quitté les Mauges une première fois, en 2006, parce qu'après 11 ans passés à CB, il avait besoin « de changer d'air ». Il était ensuite resté un an à Strasbourg avant de revenir aux sources. En 2008, avec CB, il remporta la Semaine des As puis disputa la finale de l'EuroChallenge (2009) sous la houlette d'Erman Kunter.

Mais la belle histoire vira rapidement au conflit avec l'entraîneur franco-turc. En manque de temps de jeu, Marquis se fit d'abord prêter à Caserte, en Italie (novembre 2009). Il revint ensuite à Cholet pour mieux en repartir en claquant la porte à l'issue de la saison régulière d'Euroleague (janvier 2011) : direction l'Iran, puis Pau-Orthez (Pro B), puis Nancy la saison passée. Mais l'oiseau est de retour au nid et a bien l'intention de jouer de ses larges épaules pour regagner définitivement sa place. « Pour l'instant, c'est un an. Pour la suite, on verra... En tout cas, je suis physiquement bien et heu-

reux d'être fixé sur mon sort si rapidement. Ça va me permettre de faire la préparation complète avec CB. » Puis Claude Marquis a souri. Il est de retour à Cholet.

**Tristan BLAISONNEAU**

**\*La saison passée, il a disputé 21 matches pour le SLUC (10,6 points, 5,5 rebonds et 10,3 d'évaluation)**

### A SAVOIR

#### Et de cinq

Le chantier avance. Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur choletais, dispose désormais de cinq joueurs sous contrat pour la saison prochaine. A Rudy Jomby et Yanis Morin, seuls rescapés de la saison écoulée, sont en effet venus s'ajouter l'ailier-fort Steeve Ho You, l'ailier Lamine Kanté et désormais le pivot Claude Marquis.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



**Cholet, hier.** Claude Marquis est de retour dans les Mauges. Le pivot guyanais s'est engagé une saison avec Cholet Basket.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 juin 2013

# Claude Marquis : « Je suis loin d'être terminé »

**Cholet Basket.** Formé à CB, le Guyanais de 33 ans revient pour la troisième fois de sa carrière dans les Mauges. Parti fin 2010, il a depuis évolué en Iran, à Pau-Orthez et à Nancy. Il a signé pour une saison.

## Entretien

**Claude Marquis**, intérieur de Cholet Basket.

### Qu'est-ce qui a motivé ce retour aux sources ?

L'année dernière, j'avais fait la préparation avec le club, ça s'était bien passé. A la suite de ça, j'ai signé à Nancy et une fois la saison terminée, le manager général Thierry Chevrier m'a contacté, il m'a dit que le coach (*Jean-Manuel Sousa*) aimerait travailler avec moi. On a trouvé un accord. Je suis choletais, quand on passe dix ans dans un endroit, on peut se considérer comme natif de cet endroit (*rires*). J'ai toujours envie de prouver et de travailler.

### Patrick Chiron a dit que vous ne venez pas ici en maison de retraite, d'autant moins que vous rentrez dans votre club de cœur ?

Tout à fait, quand tu rentres chez toi, tu as des choses à montrer. Je suis loin d'être terminé et je suis là pour aider le club. Je peux encore donner quelques années en Pro A.

### Vous aviez dit dans un premier temps vouloir rester à Nancy...

J'attendais leur offre mais des joueurs avaient jusqu'au 30 juin pour activer leur clause. Ça m'a saoulé de devoir attendre les autres pour prendre une décision. Cholet m'a fait une offre et le coach m'a fait comprendre que je serais un joueur actif. Et je sais où je mets les pieds.



Claude Marquis (à droite), ici tout sourire aux côtés du président Chiron, a effectué une bonne saison avec le Sluc la saison passée.

### Votre saison en Lorraine a été plutôt bonne (10,6 points, 5,5 rebonds et 10,3 d'évaluation en 22 minutes de moyenne). Comment vous sentez-vous physiquement ?

Je m'étais retrouvé sans rien à la dernière minute. J'avais signé un contrat de 3 ans avec un club qui m'a mis une « carotte » 5 jours avant la reprise. Cholet m'a permis de rester connecté, même si je cogitais, ça m'a beaucoup aidé. Puis j'ai travaillé individuellement avec DeRon Hayes et Germain (*Bondu*), le préparateur physique, sur mes lacunes, et on a renforcé certains points très importants. Une fois sur le terrain, j'étais comme un lion libéré de sa cage.

### Quel est votre objectif ?

Aller le plus loin possible, faire les playoffs. Les dirigeants et le coach vont monter une bonne équipe, je suis content d'en faire partie. Et quand on voit ce que Nanterre a fait... Tout est possible.

### La saison difficile de CB ne vous a pas refroidi ?

Non, d'une année à l'autre, on sait que les équipes changent. Rien n'est prédéfini.

Recueilli par F. P.

## 2. DÉPART D'AJ SLAUGHTER

**Slaughter à Chalon.** Cholet Basket désirait conserver AJ Slaughter, son meneur américain. C'est raté ! Slaughter a en effet paraphé un contrat avec Chalon-sur-Saône.

### 3. RUDY GOBERT



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 juin 2013

### 4. NBA DRAFT 2013 : RUDY GOBERT INTRIGUE LES WOLVES DE MINNESOTA

Rudy Gobert a effectué un work-out avec les Wolves, où il a intrigué Flip Saunders.

Le nouveau président de la franchise, et ancien coach de Kevin Garnett, a été impressionné par le Français, même s'il sait que son impact se fera ressentir à long terme.

« C'est un joueur qui peut mettre 3 ans avant d'avoir un gros impact. Offensivement, il n'est pas encore au point, il peut progresser. Maintenant, on a le 9ème choix, donc on veut un joueur qui peut aider tout de suite. Avec le choix 26, on peut partir sur un projet d'avenir. »

Clairement, Saunders ne ferme pas la porte au Choletais même s'il estime qu'il n'est pas assez solide pour un 9e choix, mais intéressant pour le 26e choix. Dans les différentes mock draft, Gobert est très souvent annoncé entre la 9ème et la 20ème place. Pas sûr donc qu'il soit encore disponible en 26e choix...

Une chose est sûre, le pivot français est enthousiaste à l'idée d'évoluer à Minnesota. Surtout au regard de la très forte communauté étrangère.

« Bien sûr que j'aimerais jouer avec Ricky Rubio, mon ami Mickaël Gelabale, Andrei Kirilenko, Alexey Shved, ou encore Nikola Pekovic. Il y a peut-être plus d'étrangers que d'Américains, donc ce serait sympa de jouer ici. »

(Source : [basketusa.com](http://basketusa.com))



## **5. DES NOUVELLES D'ANCIENS CHOLETAIS : QUELQUES MOUVEMENTS D'INTERSAISON**

Comme à chaque intersaison, les mouvements vont bon train. Cette année encore, de nombreux joueurs changent d'horizon, pour diverses raisons.

Commençons par les **membres de l'effectif 2012/2013** de CB.

- [Pierre Pierce](#) s'est engagé pour une saison à Hyères-Toulon (ProB), club qu'il a déjà fréquenté entre 2008 et 2010 et où il avait effectué une pige avant son arrivée à Cholet.

- [Karim Souchu](#) a lui signé un contrat de 2 ans avec Poitiers (ProB) où il remplacera [Lamine Kante](#), nouvelle recrue choletaise.

- Satisfait de l'investissement de [Romain Duport](#) au sein de son équipe, Vincent Collet, entraîneur de **Strasbourg**, a signé l'ex-pivot choletais pour deux nouvelles saisons.

- [AJ Slaughter](#) rejoint Chalon sur Saône pour la saison 2013/2014 où il devrait partager la mène avec l'ex-choletais [Steed Tchicamboud](#).

Voici également les différentes directions que prennent quelques anciens choletais pour la saison 2013/2014 :

- [Cédric Ferchaud](#) : Blois (N1), où il rejoint son ancien compagnon du Centre de Formation de CB qu'est [Pierre Brochard](#).

- [Maxime Chupin](#) : Saint Chamond (N1).

- [Romain Malet](#) : Orchies (N1), où il devrait rejoindre un autre ancien de CB, [Tony Stanley](#)

- [Erwan André](#) : Angers (N1).

- [Matthias Jeanville](#) : Luçon (N2)

- [Ahmed Fellah](#) : Saint Léonard (N2).

- [Michael Kessens](#) : Alabama (USA-NCAA)



## **6. PAS DE WILD CARD POUR LA SAISON PROCHAINE**

La **Ligue Nationale de Basket** a décidé de ne pas accorder de **Wild-card** en Pro A pour la saison 2013-2014.



"Le Comité Directeur de la Ligue Nationale de Basket réuni ce jour a entériné la proposition de la Commission Indépendante de ne proposer aucune invitation à participer au Championnat de France PROA pour la saison 2013-14.

Vous trouverez ci-dessous les différentes étapes suivies par la Commission Indépendante pour rendre ses conclusions.

La Commission Indépendante créée par l'Assemblée Générale de la LNB le 25 juin 2012 et dont les sept membres ont été désignés par la FFBB et la LNB, s'est réunie pour la première fois le 21 décembre 2012. Elle a exercé les missions qui lui ont été dévolues en notifiant ses propositions le 25 avril 2013. Cette notification a été opérée par plis cacheté le 25 avril 2013 avant la fin du championnat de PRO A et PRO B et ainsi avant que soit connu le classement de ces épreuves.

Ces propositions découlent de l'analyse des dix dossiers présentés à son appréciation. Sous la présidence de Serge BLANCO, la Commission a pour se faire procéder à un examen de l'ensemble des documents écrits dans chacun des dossiers produits, en se fondant sur les quatre critères objectifs (Finances, Gouvernance-Organisation, Marketing-environnement, Equipements) préalablement établis par une instance de personnalités qualifiées. Au demeurant, dans un souci de précision, les clubs considérés ont été invités à compléter leur dossier en répondant à des questionnements ponctuels de la Commission. Postérieurement à cela, et dans une volonté de meilleure compréhension du contenu des dossiers, les initiateurs de chaque dossier (accompagnés de trois personnes au maximum) ont été auditionnés pendant 1h30.

La Commission a estimé que l'accomplissement positif de sa mission n'était pas guidé par la nécessité de préserver des clubs d'une rétrogradation sportive en division inférieure ou de permettre à des clubs d'obtenir une promotion en division supérieure. L'objectif a été plus réaliste et ambitieux à savoir : développer l'économie du basket professionnel et sa compétitivité en concurrence avec les autres disciplines des sports collectifs ainsi que l'émergence du Basket sur tout le territoire.

C'est dans cet état d'esprit que la Commission a disséqué les dossiers, mené ses réflexions et formulé différentes remarques à l'adresse des clubs. Dans ce sens, les éléments concernant tant l'élaboration du budget, les recherches de financement des clubs concernés, que leurs infrastructures et leurs organisations internes, ont été appréhendés en corollaire avec l'attractivité du basket, son ouverture à l'investissement de nouveaux marchés et l'expansion d'ancrages régionaux potentiellement captifs. C'est la même philosophie qui a également conduit la Commission à examiner les différentes données avancées par les clubs en fonction de l'amélioration durable de leur compétitivité au plus haut niveau.

Aussi, bien que primordiaux et malgré la qualité des dossiers, la prise en compte purement technique de critères objectifs ne pouvait être une donnée suffisante pour assurer une progression significative du basket professionnel.

En conséquence, après étude des dossiers et échanges avec les clubs intéressés, la Commission Indépendante a constaté avant la fin avril l'inéligibilité de trois clubs (moyenne générale inférieure à 50 points) et conclu que les dossiers restants ne présentaient pas les atouts décisifs suffisants pour que puisse être matérialisée la finalité poursuivie par la FFBB et la LNB. Aussi a-t-il été décidé de ne proposer aucune invitation à participer au championnat PRO A pour la saison 2013-2014.

Serge BLANCO, le Président de la Commission a présenté ses conclusions et recommandations au Bureau de la LNB le 11 juin puis au Comité Directeur de la LNB le 12 juin qui a procédé au vote après un long débat. Le processus d'invitation en PROA pour la saison 2014-15 continue et les clubs pourront déposer leurs dossiers avant le 31 décembre 2013 auprès de la Commission Indépendante qui va poursuivre ses travaux sous la présidence de Serge BLANCO.

La LNB se tiendra à la disposition des clubs pour étoffer leurs dossiers et rappelle que ses objectifs sur le sujet sont confirmés."

Source: LNB

## ► BASKET

**La Pro A reste à 16 clubs.** Aucun club ne sera finalement invité à participer à la Pro A en 2013-2014, a annoncé hier la Ligue nationale de basket (LNB), qui ne renonce pas malgré tout à son projet de porter la Pro A à 18 clubs le plus rapidement possible. *« Il y avait dans les dossiers présentés des choses très intéressantes. Mais les réponses ne sont pas suffisantes aujourd'hui et il va falloir continuer à travailler dessus »,* a expliqué le président Alain Béral pour justifier le choix de la Ligue.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 13 juin 2013*

# Fallait pas les inviter ?

La Ligue a renoncé à convier deux clubs supplémentaires en Pro A pour 2013-2014. Une décision controversée mais qui peut aussi renforcer sa crédibilité.



ANTIBES, SALLE SALUSSE-SANTONI, 1<sup>er</sup> JUIN 2013. – Deuxième terrible déconvenue en deux semaines pour Tyren Johnson (à gauche), Bryan Mullins et l'équipe de Châlons-Reims. Privé de montée par Antibes et Tim Blue (n° 4) lors de la finale de Pro B, le club champenois s'est vu refuser hier la wild-card pour la Pro A dont il rêvait.

(Photo Patrick Clemente / PQR / Nice Matin)

L'Équipe – Jeudi 13 juin 2013



**ON NE BOUGE PAS...** pour l'instant. La Ligue nationale de basket (LNB) avait fait beaucoup causer autour de son projet d'élargissement de l'élite de seize à dix-huit clubs cet été, à travers l'attribution sur dossier de deux « wild-cards » à des clubs appelés à évoluer en Pro B présentant des projets de développement intéressants. Mais l'instance a finalement décidé hier matin de ne retenir aucun des six derniers candidats en lice (Boulazac, Bourg-en-Bresse, Châlons-Reims, Fos-sur-Mer, Orchies et Saint-Quentin) pour la saison à venir. Ce qui a entraîné certaines réactions virulentes. Le projet va cependant se poursuivre et pourrait se concrétiser dans un an.

#### POURQUOI AUCUN CLUB N'A-T-IL ÉTÉ RETENU ?

Les dossiers des dix clubs candidats ont été examinés par une commission indépendante de sept membres, présidée par l'ancien rugbyman Serge Blanco, qui a rendu ses conclusions le 25 avril, avant la fin des Championnats. Aucun – y compris ceux de Nancy et de Cholet, maintenus en Pro A, de Pau et d'Antibes, promus sur le terrain – n'a trouvé grâce à ses yeux par rapport aux critères fixés : aspect financier, organisation et gouvernance du club, équipements (la salle notamment), politique marketing et communication. Et ses recommandations ont été intégralement entérinées par la Ligue, souveraine dans sa décision. Blanco : « Certains n'avaient pas de centre de formation (6 des 10 candidats, en fait, NDLR), d'autres péchaient sur le plan de l'organisation ou du marketing... Un club comme Fos est extrêmement intéressant sur le plan géographique mais présentait trop d'éléments aléatoires dans sa structuration. » Dans le cas de Châlons-Reims, le fait que le club évolue dans deux salles différentes a constitué un frein majeur.

#### LE PROJET ÉTAIT-IL UNIQUEMENT DESTINÉ AUX GROS ?

La LNB aurait-elle suivi le « niet » global de la commission d'évaluation si des « historiques », comme Cholet ou Pau, avaient été en balance ? La ques-

tion reste en suspens. Thomas Dubiez, le capitaine de Boulazac – dont la relégation est donc confirmée –, n'y va pas par quatre chemins : « La Ligue a fait en sorte que Pau et Antibes montent en Pro A de toute façon, en passant à dix-huit clubs s'il le fallait, estime-t-il. Personne n'ose le dire, mais quand on regarde le dénouement, le but était apparemment celui-là. » Michel Gobillot, le président de Châlons-Reims, a lui aussi du mal à encaisser : « On est sonnés, K.-O. debout. Si on n'est pas acceptés avec un tel dossier, cela veut dire qu'il n'y a pas de place pour nous. »

#### EST-CE UN ÉCHEC OU UNE PISTE D'AVENIR ?

Tout ce bruit et ce travail pour rien ? C'est une idée contre laquelle se bat Alain Béral, le président de la LNB. « Le véritable échec, ç'aurait été de voir les deux clubs choisis redescendre en Pro B, assure le dirigeant. On a fait un pas en avant sur la visibilité des éléments nécessaires pour qu'un club soit compétitif. L'ambition ne peut pas s'arrêter à figurer en Pro A, il faut viser des compétitions européennes. » Le processus va reprendre la saison prochaine, avec deux invitations pour 2014-2015, pour lesquelles tous les clubs de Pro A, Pro B et Nationale 1 seront autorisés à concourir. Même si, sous le coup de la déception, beaucoup des candidats de cette année hésitent à renouveler l'expérience, la Ligue va revenir vers eux pour les aider à se rapprocher des objectifs fixés. « On souhaite passer à dix-huit clubs, puis à vingt derrière, en ajoutant des projets apportant un plus à moyen terme. On veut le faire et on va le faire », jure Béral. On peut s'interroger sur cette obstination à élargir encore l'élite, à rebours de la tendance dans la plupart des grands Championnats. Mais l'intransigeance de la commission d'évaluation et de la Ligue, si douloureuse qu'elle soit pour les prétendants éconduits, a donné une certaine crédibilité à leur démarche. Pour le président de Fos-sur-Mer, Jean-Pierre Barnes, « même si on est en droit d'être déçu, c'est finalement une sage décision. »

YANN HILDWEIN

### La Pro A en 2013-2014

Nanterre (champion en titre)

Strasbourg (vice-champion)

Chalon

ASVEL

Gravelines

(vainqueur de la saison régulière et de la Leaders Cup)

Roanne

Le Mans

Dijon

Orléans

\*Cholet

Le Havre

Paris-Levallois

(vainqueur de la Coupe de France)

Limoges

(vainqueur du match des champions)

\*Nancy

\*Pau

(vainqueur de la saison régulière en Pro B)

\*Antibes

(champion de Pro B, vainqueur des play-offs)

(\*) Clubs ayant déposé une demande de wild-card mais qui ont obtenu leur maintien ou leur accession en Pro A sur le terrain.

#### Leur dossier a été rejeté

Boulazac (relégué de Pro A en Pro B)

Châlons-Reims

(battu en finale des play-offs de Pro B)

Fos-sur-Mer (Pro B)

Bourg-en-Bresse (Pro B)

Saint-Quentin (Pro B)

Orchies (champion de NM 1, promu en Pro B)

**TOUR D'HORIZON EDF JEUNES GARÇONS >**

# L'ÉTÉ DES BLEUETS

Par Julien Guérineau

Alors que l'Équipe de France U17 disputait son Championnat du Monde, les U20, U18 et U16 se préparaient de leur côté pour les échéances continentales. Tour d'horizon des équipes nationales de jeunes chez les masculins.



Mam Jaiteh

## U20

> L'été dernier, la France a prolongé sa série de succès dans la catégorie en décrochant sa quatrième médaille consécutive (seule l'Espagne a fait mieux avec six podiums de rang, série en cours). Malgré l'absence de son atout numéro un, Evan Fournier, drafté par les Denver Nuggets, les Bleuets avaient remporté la médaille d'argent, chutant d'un souffle (49-50) contre la Lituanie en finale. Cette année, la NBA pourrait à nouveau bouleverser les plans du coach Jean-Aimé Toupane, Mouhammadou Jaiteh et Livio Jean-Charles, flirtaient en effet fin mai avec l'idée de se présenter à la draft. Deux éléments pourtant incontournables pour espérer obtenir un bon résultat en Estonie. Jaiteh sort d'une première saison professionnelle exceptionnelle qui lui a valu de décrocher le titre de MVP de Pro B. A Boulogne-sur-Mer, l'ancien pivot du Centre Fédéral a survolé la concurrence : 16,2 points à 64,7% et 9,9 rebonds de moyenne. La 13<sup>e</sup> place européenne avec les U18 l'été dernier l'a laissé clairement frustré et le jeune homme faisait de l'Euro 2013 un objectif avant que l'immense intérêt des scouts NBA ne change la donne. Livio Jean-Charles, de son côté, s'est imposé dans le cinq majeur de l'ASVEL (3,4 pts, 2,7 rbds en 14'). Une performance saluée par le trophée de meilleur jeune de Pro A. Mais c'est surtout sa performance exceptionnelle au Hoop Summit qui regroupait les meilleurs prospects américains et étrangers (27 pts, 13 rbds) qui a marqué les esprits, le transformant instantanément en candidat crédible à la draft. "Quand il y a un absent c'est problématique... mais deux", soupire Jean-Aimé Toupane. "Nous avons peu de certitudes. La seule c'est que nous ne les aurons pas en préparation." Avec une draft

FIBA Europe / Martins Sills



Boris Dallo



Alexandre Chassang

FIBA Europe / Martins Sillis

FIBA Europe / Martins Sillis

le 27 juin et un Euro qui débute le 9 juillet, le timing s'annonce serré. "On veut faire la meilleure équipe possible. Donc nous attendrons jusqu'au dernier moment. S'il y a possibilité de récupérer un Mam Jaiteh... En plus ce sont des postes intérieurs plus faciles à intégrer que les meneurs."

En attendant, d'autres joueurs devront assumer des responsabilités supplémentaires, à commencer par les très rares éléments ayant du temps de jeu en Pro A. Dauphin de Livio Jean-Charles au vote du meilleur jeune de Pro A, Hugo Invernizzi doit encore progresser dans le domaine défensif pour prétendre à un rôle plus important mais le basket français compte peu de shooteurs d'une telle précision. Si le PB86 n'a pu conserver sa place dans l'élite, pour sa saison rookie, Boris Dallo a eu l'occasion de faire étalage de ses qualités avant que l'arrivée d'un nouveau meneur américain ne réduise son terrain d'expression (2,5 pts en 12'). Kevin Harley (7' en 16 matches), comme Alexandre Chassang à l'ASVEL (4' en 18 matches) ont complété l'effectif professionnel tout en guidant leur formation espoirs.

Mais quelles que soient les performances des sélectionnés dans le championnat espoirs, Jean-Aimé Toupane sait parfaitement que le manque de temps de jeu en Pro A des internationaux tricolores peut s'avérer problématique dans le contexte d'un Euro U20 : "C'est

inquiétant. D'autant plus quand je vois Axel Julien, meilleur joueur du championnat espoirs en 2012, qui avait été en souffrance à l'Euro l'an dernier (2,9 pts à 29,6%). Le décalage qu'il peut y avoir est très important. Après, peut-être aura-t-on des révélations. Et puis il y a un noyau de joueurs qui malgré le manque de minutes, ont passé toute la saison à s'entraîner avec des pros. C'est un atout." Les scoreurs William Howard et Anthony

Racine, l'intimidateur Yannis Morin, le costaud Murat Kozan, le complet Gide Noël, tous ont des arguments à faire valoir. Tout comme Benjamin Sene, potentiellement titulaire dans cette équipe mais dont la présence était suspendue à la rééducation de sa spectaculaire fracture du bras gauche en mars. Un autre obstacle au cours d'une préparation qui ressemblera à une grande plongée dans l'inconnu pour le staff technique des U20.

### Championnat d'Europe à Tallinn (Estonie) du 9 juillet au 21 juillet

- 9 juillet : France-Italie
- 10 juillet : France-Slovénie
- 11 juillet : France-Estonie
- 13 juillet : France-République Tchèque

### LA PRÉ-SÉLECTION U20

JOUEUR	TAILLE	NAISS.	POSTE	CLUB
■ Alexandre Chassang	2.02	1994	Intérieur	ASVEL Lyon-Villeurbanne
■ Boris Dallo	1.94	1994	Ailier	Poitiers Basket 86
■ Valentin Estienne	1.80	1994	Meneur	Limoges
■ Malcom Gountas	1.88	1994	Meneur	SPO Rouen (Pro B)
■ Kevin Harley	1.96	1994	Ailier	Poitiers Basket 86
■ William Howard	2.01	1993	Ailier	BCM Gravelines Dunkerque
■ Hugo Invernizzi	1.96	1993	Arrière	Strasbourg IG
■ Mouhammadou Jaiteh	2.05	1994	Intérieur	SOM Boulogne (Pro B)
■ Livio Jean-Charles	2.03	1993	Ailier	ASVEL Lyon-Villeurbanne
■ Murat Kozan	2.06	1993	Intérieur	Orléans Loiret Basket
■ Jean-Baptiste Maille	1.89	1993	Meneur	Le Mans SB
■ David Michéneau	1.88	1994	Meneur	Chalon-sur-Saône
■ Yannis Morin	2.08	1993	Intérieur	Cholet Basket
■ Gide Noël	1.98	1993	Intérieur	ASVEL Lyon-Villeurbanne
■ Bastien Pinault	1.94	1993	Arrière	EB Pau-Lacq-Orthez
■ Vincent Poirier	2.10	1993	Intérieur	Paris Levallois
■ Anthony Racine	1.90	1994	Arrière	Etoile Charleville (Pro B)
■ Benjamin Sene	1.85	1994	Meneur	SLUC Nancy BA
■ Laurian Tarris	1.97	1993	Ailier	Boulazac BD
■ Paul Turpin	1.91	1993	Meneur	EB Pau-Lacq-Orthez

Entraîneur : Jean-Aimé Toupane

Assistant(s) : Laurent Legname et Christophe Evano

**JEAN-AIMÉ TOUPANE SAIT PARFAITEMENT QUE LE MANQUE DE TEMPS DE JEU EN PRO A DES INTERNATIONAUX TRICOLORES PEUT S'AVÉRER PROBLÉMATIQUE DANS LE CONTEXTE D'UN EURO U20.**



FIBA Europe / ClAUDIO-COSTA / Matteo Marchi

## U20

Livio Jean-Charles

# DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Élu meilleur jeune de Pro A cette saison, Livio Jean-Charles, médaillé d'argent avec les U20 l'été dernier, devait être un des leaders de la sélection à l'Euro en Estonie. Mais sa performance inattendue au Hoop Summit a changé la donne.

▶ Un match peut-il changer une vie ? C'est la question qui se pose désormais pour Livio Jean-Charles. Le 20 avril dernier, lors du Hoop Summit à Portland, au milieu de tous les meilleurs prospects américains et internationaux, le Guyanais a marché sur l'eau : 27 points, 10/13 aux tirs, 13 rebonds, 2 contres. Une performance qui a pris de court tous les observateurs, poussant les scouts NBA à revoir leur évaluation sur le Guyanais. "Il y a des grands rendez-vous à ne pas manquer", sourit le principal intéressé, débarqué dans l'Oregon sans réelle pression : "J'étais gagnant quoi qu'il arrive."

Depuis toujours, Jean-Charles ne fait pas vraiment partie des têtes d'affiche mais a su, sans faire de bruit, s'imposer parmi les meilleurs. "Même quand je suis arrivé en France je n'étais pas le leader de ma génération", admet-il sans difficultés. L'élève du pôle de Cayenne avait tout de même tapé dans l'œil de l'ASVEL, qui lui fit signer en 2008 une convention avant qu'il ne rejoigne le Centre Fédéral pour trois saisons. Au Bois de Vincennes, il évoluera principalement au poste 4 mais à son retour dans le Rhône en 2011, Pierre Vincent a tôt fait de lui indiquer que sa transition vers l'aile devait à tout prix s'accélérer. "Au début je n'aimais vraiment pas. En basket il faut reconnaître ce qu'on sait faire, ce qu'on ne sait pas faire et l'admettre. Parfois c'est compliqué." Malgré ses 2,03 m, son physique longiligne se prête peu aux guerres de tranchées dans les raquettes. Alors, Jean-Charles met les bouchées doubles, domine en espoirs (16,3 pts, 6,9 rbd) puis grignote petit à petit du temps de jeu avec le groupe professionnel. Cette saison, Pierre Vincent l'a lancé à 11 reprises dans le cinq de départ et ses 3,4 points et 2,7 rebonds en 14 minutes ont convaincu les votants de lui attribuer le titre de meilleur jeune de Pro A. "Je travaille beaucoup tout seul pour ne pas mal faire, pour ne pas que le coach me dise que ce que je tente, je ne le maîtrise pas. J'ai eu de la chance de tomber sur Pierre Vincent. Une carrière c'est beaucoup de travail et un peu de chance."

Une volonté de s'améliorer qui porte ses fruits et qui l'amène donc, cet été, à être considéré comme un joueur NBA potentiel. Une nouvelle donne qui ne perturbe visiblement pas le jeune homme : "Rudy Gobert ou Mouhammadou Jaiteh ont une stratégie établie par rapport à la draft. Tout est prévu. Moi non mais si la porte s'ouvre et que je peux rentrer, j'y vais. Mais je ne suis pas stressé." Son festival américain ne lui est pas monté à la tête et lorsqu'il évoque ses 27 points marqués, Jean-Charles en rigole : "La dernière fois que j'ai marqué 27 points ? En Guyane, mais à l'époque il nous arrivait, avec le Cygne, de ne pas finir les matches parce qu'il n'y avait plus de place sur la feuille de marque... Sinon je crois me souvenir d'un match amical en U16." Le maillot bleu, ailier de l'ASVEL le porte depuis la catégorie U16 et a remporté avec les U20 une médaille d'argent lors du dernier Euro (8,8 pts, 6,8 rbd). Mais sera-t-il de la partie cette année ? "J'ai vraiment envie de participer. Et avec Mam' Jaiteh on s'était promis de se retrouver." Mais puisqu'un match peut changer une vie... ■

## U18

▶ Une génération 95 10<sup>e</sup> du Mondial U17 l'été dernier. Un Centre Fédéral défait à 26 reprises en 26 matches de Nationale 1 avec un écart moyen de plus de 33 points. Une élimination sans gloire lors du tournoi de l'Euroleague juniors en mai. Le tableau pourrait sembler particulièrement sombre. Mais Tahar Assed-Liégeon, l'entraîneur des U18 veut croire au potentiel de ses troupes et à leur capacité à échapper au triste sort de leurs prédécesseurs, 13<sup>e</sup> en 2012. "Je vais parler d'optimisme de raison. Ce qu'ils ont vécu dans la saison c'est une chose, un Euro c'est totalement différent. Ce qu'on a vu à Londres, en Euroleague, est un révélateur du chemin qui nous reste à parcourir. Ce que je redoute en premier c'est la première phase de poule. Si on passe ce cap, je nous estime assez armés pour lutter avec les autres."

Avec la Serbie, la Lituanie et la Slovaquie d'entrée de jeu, les juniors seront très vite en danger. Mais une partie du groupe voudra se rappeler qu'en 2011, à l'Euro U16, ils avaient atteint le dernier carré de la compétition. Les cadres du CFBB (Inglis, Rigot, Yao-Delon, Pontens) étaient de l'aventure et constitueront de nouveau l'ossature du groupe sur les postes extérieurs. Mais si "l'essence même du CFBB est de faire rentrer les meilleurs", pour performer en Lettonie, la France devra pouvoir compter sur l'apport des éléments des centres de formation comme celui, par le passé, de Nicolas Batum, Adrien Moerman, Maël Lebrun ou Benjamin Sene. Qui seront les plus values cette année ? Le plus attendu est incontestablement Petr Cornelie (2,10 m). L'intérieur manceau est incontournable dans une des meilleures équipes espoirs LNB (10,1 pts, 5,7 rbd). Sa taille et sa mobilité

**Championnat d'Europe à Riga et Liepaja (Lettonie)  
du 18 juillet au 28 juillet 2013**

- 18 juillet : France - Lituanie
- 19 juillet : France - Serbie
- 20 juillet : France - Slovénie

**LA PRÉ-SÉLECTION U18**

JOUEUR	TAILLE	NAISS.	POSTE	CLUB
■ Jean-Dieudonne Blog	2.03	1995	Intérieur	ASVEL Lyon Villeurbanne
■ Damien Blagojevic	1.90	1995	Ailier	Olympique Antibes
■ Axel Boutelle	1.99	1995	Ailier	ES Chalons/Saône
■ Lenny Charles-Catherine	1.93	1996	Arrière	SLUC Nancy Basket
■ Antoine Chevrier	1.96	1995	Arrière	Cholet Basket
■ Petr Cornelie	2.10	1995	Intérieur	Le Mans SB
■ Lucas Dussoulier	2.00	1996	Ailier	Centre Fédéral
■ Paul-Lou Duwiquet	1.93	1995	Ailier	BCM Gravelines Dunkerque
■ Lionel Ebreuil	2.01	1995	Intérieur	Cholet Basket
■ Cyrille Eliezer Vanerot	1.96	1996	Ailier	CFBB
■ Damien Inglis	2.01	1995	Arrière	Centre Fédéral
■ Etienne Joumard	1.86	1995	Arrière	Poitiers Basket 86
■ Luidgy Laporal	2.01	1995	Intérieur	Centre Fédéral
■ Mathias Lessort	2.02	1995	Intérieur	ES Chalons/Saône
■ Timothé Luwavu	1.98	1995	Ailier	Olympique Antibes
■ Alexandre Molsy	1.75	1995	Meneur	EB Pau-Lacq-Orthez
■ Romuald Morency	2.01	1995	Ailier	Cholet Basket
■ Etienne Ory	1.78	1996	Arrière	CFBB
■ Lucas Paoletti	2.00	1995	Intérieur	Centre Fédéral
■ Alan Paquentin	2.10	1995	Intérieur	Centre Fédéral
■ William Pfister	2.02	1995	Intérieur	JL Bourg-en-Bresse
■ Charly Pontens	1.89	1995	Arrière	Centre Fédéral
■ Mohamed Queta	2.04	1995	Intérieur	Orléans Loiret Basket
■ Paul Rigot	2.01	1995	Ailier	Centre Fédéral
■ Thomas Ros	1.87	1995	Meneur	Chorale Roanne
■ Arthur Rozenfeld	1.80	1995	Meneur	ASVEL Lyon Villeurbanne
■ Thomas Smallwood	2.08	1995	Intérieur	EB Pau-Lacq-Orthez
■ Ywen Smock	2.03	1996	Intérieur	Centre Fédéral
■ Thomas Ville	1.88	1995	Meneur	Chorale Roanne
■ Antoine Wallez	2.03	1996	Intérieur	Le Mans SB
■ Guerschon Yabusele	2.00	1995	Ailier	Chorale Roanne
■ Olivier Yao-Delon	1.96	1995	Ailier	Centre Fédéral

Entraîneur : Philippe Ory  
Assistant : Christophe Allardi

**"CE QUE JE REDOUTE EN PREMIER  
C'EST LA PREMIÈRE PHASE DE POULE.  
SI ON PASSE CE CAP, JE NOUS ESTIME  
ASSEZ ARMÉS POUR LUTTER  
AVEC LES AUTRES."**



**Ywen Smock**

FIBA Europe / Robertas Dackas

seront indispensables dans un effectif souvent en difficulté près du cercle, offensivement comme défensivement. Un doute planait néanmoins sur sa disponibilité du fait de la volonté du joueur de ne pas passer son baccalauréat à la session de septembre. Son compère du Mans, Antoine Wallez, a brillé au dernier Euro U16, tout comme l'énergique arrière du SLUC Lenny Charles-Catherine.

Les plus jeunes pourraient donc jouer un rôle déterminant à l'Euro puisqu'au pivot, la puissance du volcanique Ywen Smock semble incontournable. "La question à se poser concernant les premières années est souvent : ce joueur pourra-t-il être un leader l'année prochaine ? Si la réponse est oui, on va l'intégrer dans l'équipe", explique Tahar Assed-Liégeon qui s'est lancé, début juin, dans une importante revue d'effectif pour constituer son groupe. "En U16 les tournois de préparation pendant la saison permettent de commencer tôt à construire l'équipe. Ce n'est pas le cas en U18." Résultat des courses, 20 joueurs ont été conviés à un premier stage à Vittel. 8 seulement devaient poursuivre l'aventure, rejoints par 12 renforts pour une deuxième phase de sélection d'où devait ressortir 16 candidats à l'Euro. "On repart d'une page blanche. C'est ça le haut niveau : être en concurrence en permanence", insiste le coach qui prend pour la première fois en main la catégorie après avoir remporté deux médailles continentales depuis 2005 avec les U16.



FIBA Europe / Robertas Dackus

Stéphane Gombauld

## U16

▶ Contrairement à leurs aînés, les U16 ont eu, pendant la saison, se mesurer à leurs homologues européens. Les tournois de Sakarya, en Turquie, et Bellegarde, ont ainsi permis à Bernard Faure d'évaluer les points forts et les manques de la génération 97. L'entraîneur du CFBB aura également l'occasion de faire évoluer le jeu de ses jeunes pousses au cours d'une préparation qui va s'étaler sur près de deux mois avant le début de l'Euro. "En Turquie la volonté était d'évaluer les joueurs du Centre Fédéral. A Bellegarde nous voulions donner une chance à des joueurs que nous n'avions plus vu depuis quelques temps ou ceux qui sont apparus lors des différentes sélections", explique Bernard Faure à propos des premières sorties des Bleuets.

A Sakarya la France avait signé 6 victoires en 8 matches, se reposant principalement sur le numéro de soliste de Stéphane Gombauld (20,9 pts, 13,4 rbd). A Bellegarde, avec un Gombauld plus surveillé (11,7 pts), Luc Loubaki (15,0 pts) et Bathiste Tchouaffe (13,0 pts) avaient largement contribué à trois succès aisés. "L'opposition sur place ne visera pas le podium à l'Euro. Mais nous avons noté des progrès dans l'attitude et l'investissement. Sur le terrain il reste tout de même de gros chantiers. Le principal concernait la dépendance à Stéphane Gombauld qui doit faire plus confiance aux joueurs autour de lui. Quand il est en difficulté il a du mal à trouver ses

### Championnat d'Europe à Kiev (Ukraine) du 8 août au 18 août

- 8 août : France - Serbie
- 9 août : France - Monténégro
- 10 août : France - Pologne

### LA PRÉ-SÉLECTION U16

JOUEUR	TAILLE	NAISS.	POSTE	CLUB
■ Grégory Bengaber	1,82	1997	Meneur	Centre Fédéral
■ Ludovic Beyhurst	1,65	1999	Meneur	SI Graffenstaden
■ Antoine Blaess	2,02	1997	Intérieur	Gries Oberhoffen BC
■ Kevin Cham	1,82	1998	Arrière	JSF Nanterre
■ Simon Cluzeau	2,00	1997	Allier	Centre Fédéral
■ Olivier Cortale	2,02	1997	Intérieur	Centre Fédéral
■ Gauthier Denis	1,97	1997	Arrière	Centre Fédéral
■ Wilfried Gantswa-Babami	1,82	1997	Meneur	ES Chalon/Saône
■ Stéphane Gombauld	2,02	1997	Intérieur	Centre Fédéral
■ Kevin Hangoue	1,98	1997	Arrière	Centre Fédéral
■ Jonathan Jeanne	2,08	1997	Intérieur	Centre Fédéral
■ Constant Laroche	1,93	1997	Arrière	SLUC Nancy
■ Arthur Leboeuf	1,72	1997	Meneur	Centre Fédéral
■ Corentin Lopez	1,93	1997	Arrière	Cholet Basket
■ Luc Loubaki	1,90	1997	Arrière	Centre Fédéral
■ Maxence Mussard	1,91	1997	Arrière	Centre Fédéral
■ Amine Noua	1,97	1997	Intérieur	ASVEL Basket
■ Renathan Ona Embo	1,86	1998	Arrière	Marne la Vallée
■ Romain Poinas	2,01	1998	Intérieur	Stade Marseillais UC
■ Bathiste Tchouaffe	1,92	1998	Intérieur	Centre Fédéral
■ Timothée Vergiat	1,84	1998	Allier	Roanne Chorale

Entraîneur : Bernard Faure

Assistant(s) : Christophe Simon, Eric Kehlhoffner



Luc Loubaki

D.R.

partenaires. Il se repose beaucoup sur ses qualités athlétiques et face à des adversaires très grands, il se dit toujours : je vais passer au-dessus. Sauf que ça ne marche pas toujours." Rentré au CFBB avec un an d'avance, le joueur est déjà largement utilisé par Jacques Commères en Nationale 1 et si son physique encore frêle le pénalise dans ce championnat, au niveau U16, ses immenses segments et son sens du placement peuvent faire des ravages.

Pour libérer la raquette, la France devra être capable de rentrer ses tirs de loin, comptant notamment sur les arrières Loubaki et Renathan Ona-Embo, en partance pour les Etats-Unis (high school). Le petit frère de Carl, meneur de Cholet, fait partie des joueurs nés en 98 (comme Tchouaffe) qui pourraient jouer un rôle à l'Euro. "La génération 97 n'est pas particulièrement dense et nous voulons conserver un groupe d'entraînement solide donc la concurrence sera limitée cette année. Nous avons constaté en Turquie que notre banc était un peu court. Nous sommes plus optimistes aujourd'hui et nous devons impliquer 12 joueurs." Au poste de meneur, Bernard Faure comptera sur Arthur Leboeuf qui a fait quelques apparitions en N1. Avec son 1,72 m, il dirigera une équipe assez atypique et qui misera, comme souvent, sur la mobilité, le jeu rapide et une défense agressive. "Nous n'avons pas de vrais 3 et pas de vrais 5, donc il faudra trouver des solutions pour pallier à notre manque de jeu posté." Les faiblesses sont connues mais entre l'OFAJ début juin et l'Euro début août, la donne peut changer par rapport aux limites observées en début d'année : "Dans cette catégorie, 6 mois c'est énorme. D'expérience j'ai même vu des joueurs changer en préparation. J'espère que ça sera encore le cas." ■



FIBA / Christian De Massis

U18

Damien Inglis

## RÉPONDRE AUX ATTENTES

**Auteur d'une excellente saison en Nationale 1, Damien Inglis est l'incontestable leader de la génération U18. Avant de lancer sa carrière professionnelle en Pro A à la rentrée, il s'est fixé des objectifs élevés avec la sélection.**

► "Ça s'est mal passé et je veux le garder en tête pour revenir plus fort en Équipe de France. Prouver que ce n'était pas mon vrai visage, que ça ne représente pas ce que j'ai fait cette saison au CFBB." Damien Inglis ne se voile pas la face. A Londres, lors du tournoi de l'Euroleague juniors, devant une armée de scouts, le Guyanais s'est raté : 3,7 balles perdues par match, 3/14 à trois-points et la sensation que le joueur, si brillant pendant sa saison en Nationale 1 (15,6 pts, 7,3 rbd, 3,8 pds, 7<sup>e</sup> évaluation de la division), n'était franchement pas dans son assiette. La faute sans doute aux nombreuses sollicitations qui l'entourent à l'heure de quitter le Bois de Vincennes : "J'en ai beaucoup parlé avec mon entraîneur. L'Euroleague, les projets professionnels qui se présentent, le baccalauréat à assurer... Finalement tout arrive en même temps et les sentiments sont partagés." Tahar Assed-Liégeon, son coach en équipe nationale, s'est chargé de mettre en garde son poulain : "Je n'ai aucun mal à dire que Damien est un joueur leader de sa génération. Maintenant il doit faire attention à un environnement qui peut l'amener à se détourner de son chemin."

Les attentes sont en effet bien réelles pour un joueur qui a totalement explosé cette saison et qui, avant une blessure, avait détruit ses homologues européens lors du tournoi qualificatif de l'Euroleague à Belgrade en février dernier (23,7 pts, 10,7 rbd, 9,0 cts sur trois matches !). Une omniprésence rendue possible par un physique au-dessus du lot sur son poste d'ailier. L'intérieur d'hier s'est mué en un joueur extérieur d'une rare puissance (2,01 m, 107 kilos) et ne s'y trompe pas à l'heure de parler de ses modèles : "Ricardo Greer, Amara Sy et bien sûr la référence absolue, LeBron James." Après avoir ajouté 17 kilos de muscle durant son séjour au CFBB, Inglis a définitivement conquis les clubs professionnels qui se sont bousculés pour le séduire et l'attirer dans leur giron. Une situation pas tout à fait nouvelle pour un garçon qui avait tapé dans l'œil des recruteurs hexagonaux alors qu'il évoluait au pôle de Cayenne. "A 14 ans je ne comprenais pas grand-chose. J'étais en départemental dans mon club du Cygne, tranquille, et un an plus tard un type avec un polo Cholet Basket était devant chez moi pour me signer", rigole-t-il. Les responsables fédéraux avaient cependant eu le dernier mot et décidèrent d'intégrer le prospect au Centre Fédéral avec un an d'avance. A la rentrée, Inglis lancera sa carrière professionnelle mais avant de rejoindre la Pro A, il nourrit de grandes ambitions avec la sélection nationale. "On va partir avec le couteau entre les dents. Nous avons le même entraîneur qu'avec les cadets en 2011 et beaucoup de joueurs étaient déjà là. On avait fini 4<sup>e</sup> et on attend de prendre notre revanche." ■

## 8. DES NOUVELLES DE

### ERWAN ANDRÉ

**André à Angers BC.** Formé à Cholet Basket, l'intérieur Erwan André (2,01 m, 24 ans) a signé un contrat de deux ans en faveur d'Angers BC (N1). Dans le même temps, Maxime Chupin a décidé de quitter l'ABC pour Saint-Chamond (N1).

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 8 juin 2013*

### **Angers BC fait signer Erwan André**

L'entraîneur de l'ABC Vincent Lavandier a fait signer hier Erwan André (24 ans, 2 m). Cet ailier fort est un ancien Espoirs de Cholet Basket. Après Aix-Maurienne puis Saint Etienne, le Guadeloupéen est de retour en Anjou en N1M. Maxime Chupin pour sa

part évoluera la saison prochaine à Saint-Chamond après deux saisons passées sous les couleurs angevines. L'ABC est désormais à la recherche de deux intérieurs pour boucler son recrutement pour la saison 2013-2014.

*Ouest France – Samedi 8 juin 2013*





Photo AFP

## Les souvenirs choletais de Jeanneau

Aymeric Jeanneau a disputé samedi le dernier match de sa carrière. L'occasion de regarder dans le rétro de ses années choletaises.

PAGES SPORT

Le Courier de l'Ouest – Mardi 11 juin 2013

## Les souvenirs choletais d'Aymeric Jeanneau

A 34 ans, l'ancien Choletais a disputé samedi le dernier match de sa carrière avec Strasbourg, battu en finale de Pro A par Nanterre. L'occasion pour le plus Choletais des Vendéens exilés en Alsace de ressortir le Top 3 de ses années choletaises (1996-2003).

### 1 Le titre de champion de France minimes

« Mon premier excellent souvenir n'est pas professionnel. C'est le titre de champion de France minimes décroché en 1994 avec Cholet. Mon tout premier. C'est un souvenir magique, j'avais 15 ans. Je venais d'arriver de Saint-Fulgent, où je jouais en minimes région, et je deviens champion de France. Je jouais notamment avec Régis Boissié et le coach était Jeff (Martin). Après, les titres se sont enchaînés : en cadet en 1995, en espoirs en 1997... »

### 2 La première Coupe de France, en mai 1998

« Le 3 mai 1998, c'est le premier titre de l'histoire de Cholet Basket, en Coupe de France face à Levallois



Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Aymeric Jeanneau.

(95-54). Mon premier trophée professionnel. J'avais fait un bon petit match (15 points en 17 minutes) au cours duquel j'ai un souvenir précis. Sur une contre-attaque, je me retrouve seul à courir vers le panier de Levallois et j'entends, derrière moi, la petite voix de Michaël Ray Richardson qui m'appelle « Aymeric, Aymeric ». Il était suivi par une caméra, mais il était en train de passer

complètement à travers son match, avec je crois un 2/10 aux tirs (Ndlr : 2 points en 27 minutes, à 1/10 aux tirs). Il voulait que je lui fasse la passe, mais je me suis dit : « Toi, t'as déjà fait toute ta carrière, moi la mienne, elle démarre, j'y vais ». Et j'ai smashé. C'était mon premier smash et... pas tout à fait le dernier (rires). Mais bon, c'est vrai, il n'y en a pas eu 50 dans ma carrière. »

### 3 La ferveur populaire

« Il m'arrive de mélanger volontairement tous mes souvenirs parce qu'une chose en ressort toujours. La ferveur et la sympathie du public. J'ai vécu de très, très, belles années à Cholet. Quand on bat le Panathinaïkos à La Mellerale en Euroleague et des dizaines de souvenirs que je n'oublierai pas. »

Tristan BLAISONNEAU

### SON PALMARÈS

**Champion de France** : 2005 (Strasbourg), 2009 (Villeurbanne)

**Coupe de France** : 1998, 1999 (Cholet), 2008 (Villeurbanne)

**Semaine des As** : 2010 (Villeurbanne)

## 9. CAIB, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

### ■ CAIB

La société CAIB, installée à Cholet, emploie 380 salariés dans la fabrication de menuiseries alu. Dans un secteur en baisse, l'entreprise choletaise maintient néanmoins le cap avec une augmentation de 4 % du nombre de ses commandes. Avec un chiffre d'affaires de 80 millions d'euros en 2012, la CAIB a également investi dans l'installation d'une nouvelle unité de production de 10 000 m<sup>2</sup>, sur le site du Cormier, à Cholet, à l'automne dernier.

*Anjou éco n°30 / CCI Maine-et-Loire – Juin 2013*



## 10. MEDIAPILOTE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



### Mediapilote à Saint-Malo

Après Angers, Cholet, Laval, Le Mans, Poitiers, Rennes et Vannes, Mediapilote continue son développement dans l'Ouest. C'est à Saint-Malo cette fois que l'agence conseil en communication & digital Mediapilote vient d'étendre son réseau, en affiliant l'ex agence Rolling Com, co-fondée par Ellen Fivre et François Buson.

[www.mediapilote.com](http://www.mediapilote.com)

*Anjou éco n°30 / CCI Maine-et-Loire – Juin 2013*

REGARD



Xavier Cunaud

Groupe Salmon Arc en Ciel (G.S.A.), Villedieu-La-Blouère

## Sucre d'Orge & Cie : un « nouvel écrin » pour les marques du Groupe

G.S.A. déploie sa stratégie et prend un nouveau cap. Afin d'affirmer davantage son positionnement de spécialiste du cadeau de naissance (adopté depuis le baby-boom), l'entreprise lance un concept store d'un genre nouveau : Sucre d'Orge & Cie. Elle développe aussi son réseau de distribution.



GROUPE SALMON  
ARC EN CIEL

49, rue de Vendée  
49450 Villedieu-la-Blouère  
02 41 64 51 00

www.gsa.fr  
www.sucreorange.com  
www.berlingot.com

PRÉSIDENT  
Xavier Cunaud

ACTIVITÉ  
Vêtements et accessoires  
pour les plus petits

CRÉATION 1912  
EFFECTIF 150

Départements : Sucre d'Orge®,  
Berlingot® et Arc en ciel diffusion  
(travail à façon sous marque  
distributeur ou sous licence pour  
la distribution alimentaire ou  
spécialisée)

Contrairement de réduire ses effectifs en février et assurer sa mutation, le groupe entend bien rebondir en innovant et redynamisant l'univers du cadeau pour les tout-petits sur lequel il est depuis toujours positionné avec ses marques, Sucre d'Orge et Berlingot (la première vendue en grande surface, la seconde en boutiques multimarques et grands magasins). GSA est spécialisé dans la création, la conception et la pré-industrialisation de vêtements de jour et de nuit, d'articles pour le lit, le repas, le bain, les jouets et peluches, les coffrets et les emballages cadeaux. Il déploie actuellement un concept store innovant « Sucre d'Orge & Cie », évoluant ainsi de plus en plus vers le métier de distributeur. « Ce nouvel univers réunit le meilleur de nos deux marques pour les offreurs de cadeaux naissance ainsi que des accessoires et produits complémentaires de marques référentes dans leur domaine... Il se distingue aussi par ses services avec dans chaque magasin un atelier « confection du cadeau » pour composer un cadeau unique et original avec un large choix de rubans, papiers de soie, ... L'objectif est de sublimer nos produits, de leur procurer un écrin, une mise en situation et, élément aussi important et différenciant, apporter aux offreurs de cadeau une expérience d'achat unique, créer du lien et du sens », détaille Xavier Cunaud, qui préside GSA depuis 2008. Car l'innovation n'est pas seulement produit ou technologique, elle peut être organisation-

nelle, d'usage... ou même liée à la distribution<sup>(1)</sup>.

### Développement de son réseau de distribution...

Tout en conservant sa position de leader dans le domaine du cadeau de naissance en grande surface, le groupe souhaite développer son réseau de distribution. « Pour donner une nouvelle force à nos marques et accélérer leur diffusion, nous avons opté pour la création de boutiques propres : « Sucre d'Orge & Cie ». Cette nouvelle enseigne, GSA a choisi de l'implanter dans les centres-villes et certaines galeries commerciales. « D'abord décliné à Paris en février 2012, à Angers et à Nantes début 2013, ce concept store se développera d'ici à 2015, en France ou à l'étranger, avec une dizaine de nouvelles boutiques par an. Un magasin à La Rochelle est à l'étude et nous prévoyons de passer en commission affiliation fin 2013 ». Un projet de développement hors du commun qui a permis à la société « Arc en Ciel Boutique » de bénéficier du soutien de la Région par un dispositif de prêt à remboursement différé de 3 ans dénommé « P2RI offensif ». « Deux millions d'euros ont ainsi été levés auprès de la Région et 4 partenaires financiers ; Oséo apportant notamment la garantie financière aux banques. Nous avons également investi début 2012 dans un logiciel Retail type ERP, adapté au pilotage et à l'animation de franchises ».

### ... de l'export et de la vente sur Internet

Avec ce nouveau concept, GSA espère également s'agrandir à l'export (25 % de son CA dans des boutiques multimarques à ce jour) en ajustant sa stratégie : « Nous étions pour l'instant majoritairement présents en Europe. Mais la crise frappant durement cette zone, nous avons commencé à travailler avec les pays comme la Russie ou le Moyen-Orient. Ces marchés sont plus prometteurs et les investisseurs sont friands de concepts avec une histoire à raconter, une richesse immatérielle permettant de se distinguer des autres commerces plus traditionnels. Autre raison de développer l'international : les centrales d'achats de la grande distribution sont désormais gérées au niveau européen où nos marques ne sont pas suffisamment connues ». Le groupe qui vend aussi sur Internet depuis 1999 avec ses sites marchands<sup>(2)</sup> et avec de nombreux sites partenaires souhaite s'engouffrer dans l'omni-canal avec un site « Sucre d'Orge & Cie » ce qui permettra de retrouver le concept à la maison et en magasin.

Isabelle Baudry



(1) La dématérialisation de ce concept bénéficie d'une subvention OSEO. Dossier réalisé par Nova Child dont GSA est membre fondateur.

(2) www.sucreorange.com et www.berlingot.com

## ► **Média.** Le Courrier de l'Ouest : Stabilité de la diffusion en 2012

La diffusion totale du Courrier de l'Ouest est restée stable en 2012 à 99 038 exemplaires. Celle du dimanche a progressé de 1,88% à 64217 exemplaires. L'Association pour le contrôle de la diffusion des Media(OJD) a salué la bonne santé de la vente de notre journal, hier au siège du groupe SIPA à Rennes, lors de la séance annuelle de certification.

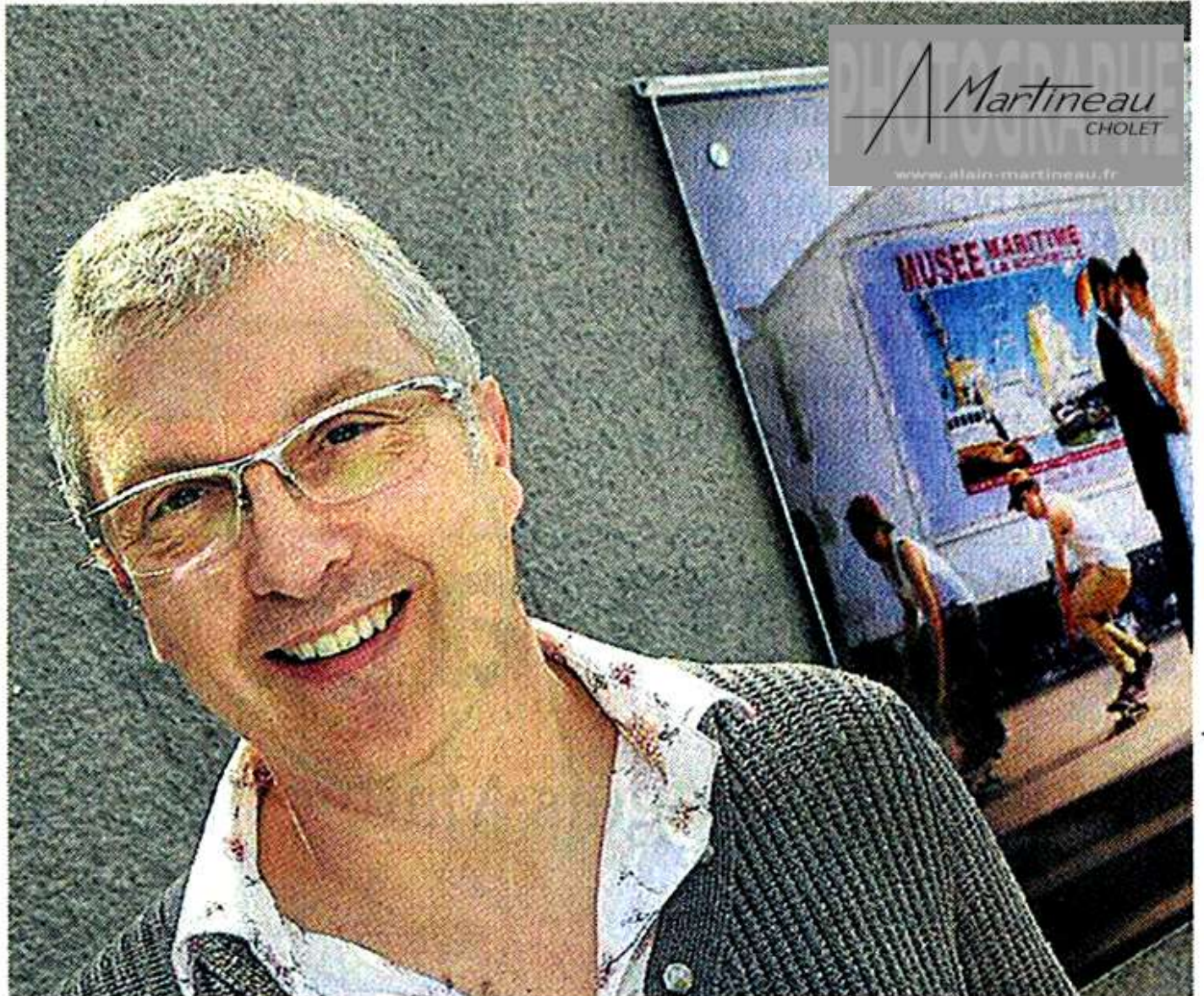
Cette performance situe notre journal parmi les quatre premiers titres de la PQR, les trois autres (Ouest France, Le Maine Libre, Presse Océan) appartenant à notre groupe.

Louis Echelard, vice-président du groupe, qui représentait le président François-Régis Hutin retenu par un déplacement professionnel à Berlin, a salué les bons résultats d'ensemble des quotidiens du groupe. Il a souligné l'engagement des équipes et évoqué les défis de notre activité : « notre ambition est de poursuivre le développement de l'audience de nos journaux en utilisant de manière complémentaire tous les supports de lecture, papier et numérique, et surtout en ayant le souci de parvenir au meilleur service pour nos lecteurs et nos annonceurs ».



*Le Courrier de l'Ouest était représenté par Matthieu Fuchs, président directeur général, par Jean-Paul Brunel, directeur général délégué, et par Bruno Geoffroy, rédacteur en chef.*

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



## Le photographe choletais a été primé

Alain Martineau photographie les entreprises, les mariés et les réunions de familles.

**PAGE 6**

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 juin 2013*

# « Mon métier touche à l'affectif »

L'œil d'Alain Martineau, primé dernièrement, photographie les entreprises, les mariés et les familles.

Fabien LEDUC  
fabien.leduc@courrier-ouest.com

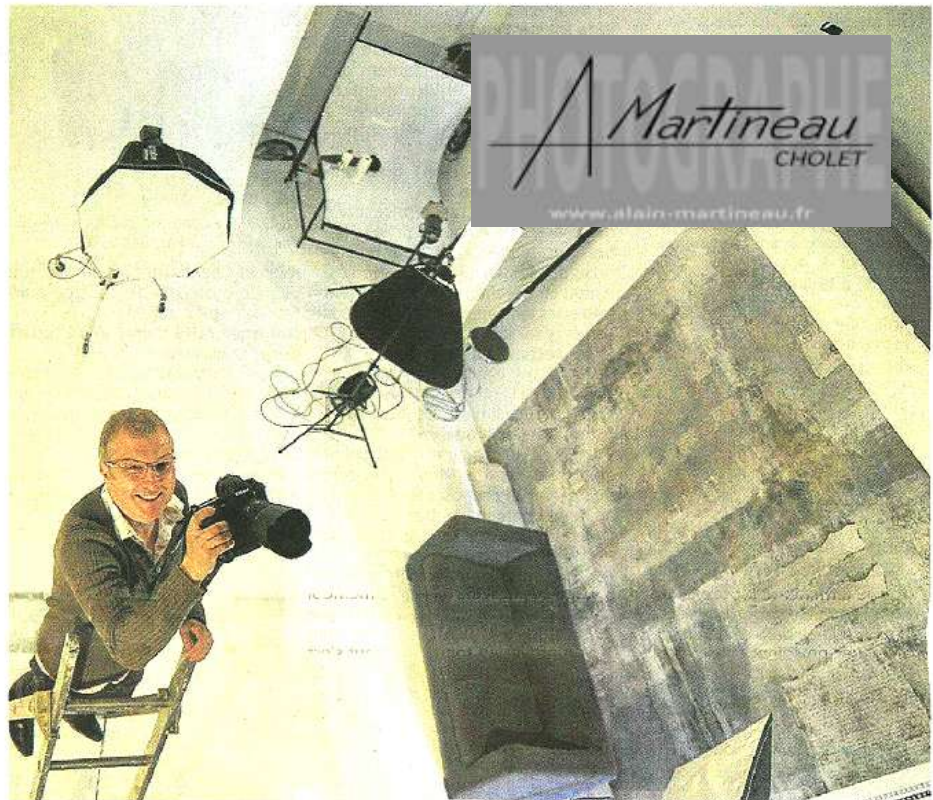
Dans la cour de son immense studio flambant neuf, situé à deux pas de la rue Saint-Pierre, Alain Martineau a affiché quelques clichés en grand format. On y voit un portrait buriné en noir et blanc, une étonnante photo de mariage où des skateurs dynamisent l'arrière-plan et un gros plan graphique sur une machine-outil en plein usinage. « La moitié de mon activité c'est de l'entreprise », explique le Choletais qui peut rester une dizaine de jours en immersion dans l'entreprise pour mieux apprivoiser l'environnement et... les salariés. « Chez Morillon (fabrication d'extracteurs de silos, NDLR), à Andrezé, le patron voulait montrer une image dynamique de son entreprise. J'ai donc fait des portraits décalés, sur fond gris, des salariés en tenu », explique Alain Martineau.

## « La mariée ne voulait pas découper sa robe... »

Au-delà des plaquettes et des magazines internes, le Choletais aimerait réaliser des portraits de patron « façon Harcourt » et regarde désormais vers le e-commerce : « Des photos de pros sont incontournables aujourd'hui pour les sites Internet, les photos sont leur seule vitrine ! »

Diplômé à Orthez, Alain Martineau a été longtemps « tireur-filtreur en labo » avant de racheter l'enseigne de la place Travot il y a une quinzaine d'années : « J'ai alors attaqué la prise de vue, le cœur de mon métier. Mais je continue à faire moi-même les tirages et les collages. » A 47 ans, Alain Martineau se considère donc comme « un jeune photographe ».

Plein d'allant et d'humour, il couvre les réunions de familles et une cinquantaine de mariages par an. Il réalise des photos lors des cérémonies mais aussi « avant ou après ». Il se souvient d'un couple qui voulait être



Cholet, parking de l'Orangerie, mardi. Alain Martineau dispose d'un studio de 200 m<sup>2</sup>. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

photographié avec une grosse cylindrée, passion de Monsieur : « Le marié voulait faire un burn avec sa moto mais la robe de sa femme s'est prise dans la chaîne et elle ne voulait pas couper sa robe... » Alain Martineau a alors emmené le marié chercher des outils, laissant la belle éplorée au bord de la route, sa robe en lambeaux unie à la moto. « On a dû faire deux allers-retours, mais en revenant la seconde fois j'ai roulé sur les casques restés

sur le bas-côté » se souvient le photographe. Excédé, le mari a fini par couper la robe, mais « heureusement, c'était deux jours après leur mariage ! » précise Alain Martineau.

Loin des noces et des confettis, le photographe s'est parfois retrouvée dans des situations poignantes : « Avec notre métier, on touche souvent à l'affectif. Une fois, une dame voulait que je la photographie avec son chat mort mais mon appareil était en panne.

Elle est finalement revenue avec un appareil jetable et je suis allé chez elle la photographier avec son chat dans les bras ! »

Une autre fois, son cliché avait une tout autre importance : « Il y a sept ou huit ans, j'ai photographié un mort. Les proches s'étaient aperçus qu'ils n'avaient aucune photo du défunt. »

## Récompensé par ses pairs une deuxième fois



Cholet, parking de l'Orangerie, mardi. Alain Martineau a remporté à nouveau le titre de « portraitiste de France ».

Tous les deux ans, le Groupement national de la photographie professionnelle remet trois titres de portraitistes, synonymes de « label » pour le lauréat. Le GNPP, fondé en 1946, représente environ 700 photographes professionnels. Après avoir été primé dès sa première participation en 2011, Alain Martineau a récidivé cette année en remportant à

nouveau le titre de « portraitiste de France ». Six clichés de portraits et six autres de mariage lui ont permis de décrocher le diplôme. « Recevoir un prix des mains de deux Meilleurs Ouvriers de France, ça fait plaisir ! », reconnaît le Choletais qui n'exclut pas de concourir un jour pour gagner le label tricolore des MOF. Éclairages, contre-jour maîtrisés,

gestuelles des modèles, qualité des tirages, esthétique... Pour Alain Martineau, « 95 % des gens se rendent compte qu'ils n'arriveraient pas à faire des photos de pro mais sans forcément savoir pourquoi. Ce sont justement ces règles qui font la différence ». Histoire de rappeler à ceux qui en doutent encore que ce n'est pas l'appareil qui fait le photographe.

## EN CHIFFRES

**5 000.** C'est environ le nombre actuel de photographes professionnels en France.

**20.** « Pour prendre en photo un enfant, tu as 20 minutes. Au delà, ça devient souvent ingérable », selon le photographe choletais.

**15 000.** Le prix en euros de son dernier boîtier... sans l'objectif.

**200.** En août 2012, Alain Martineau a aménagé en studio les 200 m<sup>2</sup> d'un ancien atelier de menuiserie en studio.

**1,20.** Les photos peuvent faire jusqu'à 1,20 de large, « sans limite de longueur » !

**40 000 000.** Alain Martineau peut aisément vous afficher avec une résolution « poster » de 40 millions de pixels.

**690.** C'est le prix à déboursier pour 20 portraits de mariage en 18 x 24.

**3 990.** En plus des portraits, pour ce prix, Alain Martineau est présent lors de l'habillage, à la mairie, à l'église, au cocktail et à la soirée dansante. Des formules intermédiaires existent, bien entendu.

**9.** A ce prix, Alain Martineau vous tire le portrait en studio sur un tirage 13 x 18 ou 15 x 15 sur cartonnage.

**225.** L'agrandissement 80 x 80 est contrecollé sur un support rigide. Pour 10 € de plus, vous pouvez aussi vous offrir un grandissement panoramique 40 x 120 cm.